

### *Pistes de réflexion*

- Ai-je déjà demandé au Père quelque chose d'impossible, humainement irréalisable ? Pour moi, pour d'autres ?
- Aux yeux des incroyants, les saints ne peuvent intercéder, ni nous exaucer. Quel est le saint vers qui vous vous tournez et pour quelles causes ? Saint Joseph pour les causes familiales, saint Rita pour les causes désespérées...
- Faire confiance à Dieu, à d'autres et en moi ? Dans quels domaines ai-je confiance en moi et en quels domaines est-ce que je doute de moi-même ?
- Servir : être utile à quelqu'un. De qui suis-je le serviteur dans ma famille, dans mon milieu de travail, dans un engagement moral ou caritas ? En ai-je conscience au quotidien ?
- Ai-je la tentation de me glorifier de mes actions, d'en parler, de les grossir ? Il y a tellement de façon de se mettre en avant même en se disant humble, une mimique, un sous-entendu, un geste...
- Est-ce que j'ai fait quelque chose d'impossible à cause et grâce à ma foi ?
- M'est-il déjà revenu à l'esprit que le Christ a été le premier à prendre le tablier du Serviteur, et à quelle occasion ?
- Avant une action, une parole, un geste m'est-il arrivé de prier, d'appeler l'esprit Saint à l'aide, de m'en remettre à lui ?
- Marie est l'image de la servante humble, silencieuse, toute tournée vers le Fils, servante inutile mais indispensable dans son plan d'amour... le Père a désiré avoir besoin de moi, inutile mais indispensable dans son amour.

### *Prière conclusive*

Seigneur, parce que les apôtres ont déjà une foi et qu'ils te demandent de la faire grandir, tu prends des exemples extravagants : tu parles d'un arbre qui va s'enraciner dans la mer, tu demandes à tes apôtres, ex-pêcheurs, de se mettre à la place de riches propriétaires terriens... !

Seigneur est-ce bien raisonnable de prendre de tels exemples ? Mais n'est-il pas, humainement, aussi un peu fou de croire ?

Augmente Seigneur ma foi, don reçu dont je ne peux m'enorgueillir. La foi m'est une aide et un moteur pour servir dans l'attente confiante que ce que le Père va faire en moi et à travers moi. Amen

*Notre site : [lesfraternitesdelaparoled.fr](http://lesfraternitesdelaparoled.fr)*



## **27<sup>ème</sup> dimanche ordinaire. C**

Que me dis-tu aujourd'hui, Seigneur, pour ma vie chrétienne ?

### *Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (17, 5-10)*

5Les Apôtres dirent au Seigneur : "Augmente en nous la foi !" 6Le Seigneur répondit : "La foi, si vous en aviez gros comme une graine de moutarde, vous diriez au grand arbre que voici : 'Déracine-toi et va te planter dans la mer', il vous obéirait.

7Lequel d'entre vous, quand son serviteur vient de labourer ou de garder les bêtes, lui dira à son retour des champs : 'Viens vite à table' ? 8Ne lui dira-t-il pas plutôt : 'Prépare-moi à dîner, mets-toi en tenue pour me servir, le temps que je mange et que je boive. Ensuite tu pourras manger et boire à ton tour.' 9Sera-t-il reconnaissant envers ce serviteur d'avoir exécuté ses ordres ? 10De même vous aussi, quand vous aurez fait tout ce que Dieu vous a commandé, dites-vous : 'Nous sommes des serviteurs quelconques : nous n'avons fait que notre devoir.'"

### *Lecture du livre d'Habacuc (1, 2-3 ; 2, 2-4)*

"Combien de temps, Seigneur, vais-je t'appeler au secours et tu n'entends pas, crier contre la violence, et tu ne délivres pas ! Pourquoi m'obliges-tu à voir l'abomination et restes-tu à regarder notre misère ? Devant moi pillage et violence ; dispute et discorde se déchaînent. Je guetterai ce que dira le Seigneur."

Alors, le Seigneur me répondit : "Tu vas mettre par écrit la vision, bien clairement sur des tablettes, pour qu'on puisse la lire couramment. Cette vision se réalisera, mais seulement au temps fixé, elle tend vers son accomplissement, elle ne décevra pas. Si elle paraît tarder, attends-la : elle viendra certainement à son heure.

Celui qui est insolent n'a pas l'âme droite mais le juste vivra

*Prière conclusive : page 4*

**5-6** Les apôtres reconnaissent que la naissance et la croissance de la foi sont un don de Dieu (Rm 3,27; 4,2.5; Ep 2,8-9). Jésus leur rappelle la puissance de la foi, qui a la force de Dieu. Qui penserait à déraciner l'un de ces sycamores, dont les racines vivent jusqu'à six cents ans, pour le transplanter dans la mer? Une foi même minuscule accompli sur le plan spirituel des choses comparables.

**7-10** Jésus parle de l'attitude que l'homme doit avoir devant Dieu: peut-on avoir un *droit* strict à recevoir de Dieu un salaire, fût-ce celui de sa *reconnaissance* (v. 9)? Jésus répond en rappelant les rapports qui avaient alors cours entre maître et serviteur. Il était normal que le serviteur, même fatigué par le travail des champs (v. 7), prépare d'abord le repas du maître et mange ensuite *à son tour* (v. 8b). Ce serviteur respecte tout simplement son contrat. Il n'a droit à aucune reconnaissance spéciale, selon l'opinion commune des gens. - Sans vouloir approuver de telles mœurs, ou décrire le comportement du Père céleste, Jésus enseigne que l'homme est devant Dieu comme un serviteur sans droits spéciaux dont il pourrait imposer à Dieu le respect.

*Les Evangiles, Ed Bellarmin*

Devant ce qui nous est demandé par Dieu, nous réagissons comme si le plus difficile était toujours le meilleur et comme si, après nous être donné beaucoup de mal, nous avions la certitude d'avoir mieux accompli la volonté de Dieu.

Ce qui subtilement, laisserait sous-entendre que Dieu est davantage satisfait quand il nous voit dans l'impasse.

C'est ainsi que nous arrivons à concevoir la foi comme l'obligation pour nous de parvenir à une évidence voisine de celle qui a cours en sciences et qui ne pourrait jamais être mise en doute, ce qui est précisément le contraire même de la foi.

*La foi c'est l'aiguille de notre cœur, nous indiquant que la vérité a 'des chances' d'être dans telle ou telle direction.*

Le plus souvent, quand une personne dit ne pas avoir la foi, elle affirme seulement que, pour elle, il n'y a pas de preuves raisonnables et convaincantes de l'existence de Dieu.

S'il y avait une évidence contraignante pour ce qui a trait à la divinité divine du Christ, par exemple, comme deux et deux font quatre, il n'y aurait plus de place pour la vertu de la foi.

Pour nous aider à mieux comprendre ce qui nous est demandé, pour avoir une meilleure connaissance de ce mystère qui n'en est pas un, prenons une comparaison.

Dans nos relations, nous rencontrons deux catégories de personnes.

- a) Celles qui, soupçonneuses à l'excès et sans motif valables, inclinent à nous prêter de mauvaises dispositions à notre endroit.

Il est mortifiant de côtoyer ces êtres blessés auxquels il nous faut toujours fournir les preuves du contraire afin de désarmer leurs doutes.

- b) Par contre, il en est d'autres qui vont nous accorder spontanément

le bénéfice du doute en nous offrant un large sourire avant même de savoir si nous sommes bien ou mal disposés envers elles. Ces êtres ont le don d'anéantir ce qui pourrait se cacher en, malveillance en nous.

Nous sommes alors gagnés : nous n'avons plus le choix elles vont rejoindre le meilleur de ce qui nous habite pour s'en nourrir et mettent ainsi à jour un capital de vie que nous avons souvent ignorés nous-mêmes.

C'est que, devant l'acte de croire, il nous est loisible de savoir dans quel climat notre cœur respire.

Face à l'infini, nous sommes invités à imiter ces visages bienveillants que nous avons rencontrés, et pressentir la présence du bien dans cet inconnu que nous appelons Dieu.

Croire consiste donc moins à accepter une vérité qui s'impose à nous qu'à vérifier si notre cœur, *à priori*, est capable de penser du bien de l'Autre.

Croire n'est surtout pas agir en pleine lumière et avec l'évidence des faits, mais soupçonner la présence de la vie là où il ne semble pas évident qu'elle soit.

Quand Dieu nous demande de croire, c'est comme s'il nous disait :

*« Imite moi, qui ai tiré la création du néant' Tu es libre aujourd'hui de me croire rempli de bons sentiments envers toi ou de m'accuser de froide indifférence.*

*Je verrais alors si ton cœur est bon ou mauvais, si tu préfères engendrer la mort ou donner la vie.*

*Si, en l'absence de preuves, tu me crois bien disposé, tu auras en cela la révélation de ton cœur est vivant et que tu agis comme moi qui fais surabonder la grâce là où ton péché a abondé, qui tire la vie de la mort elle-même. »*

Cependant, le plus difficile n'est pas de connaître ce en quoi consiste la foi.

Ce qu'il importe de bien comprendre est que, si je tremble à la pensée de me retrouver devant un Dieu que je n'ai jamais rencontré, ce n'est pas nécessairement que mon cœur est incapable de cette générosité qui devine la présence de bonnes dispositions dans l'autre.

Un enfant qui a grandi en étant rejeté et méprisé ne pourra jamais accepté spontanément qu'un étranger, fut-ce Dieu lui-même, puisse faire exception et être inconditionnellement bien disposé à son endroit.

L'effort continu qu'il doit fournir pour faire abstraction de toutes les expériences négatives qu'il a vécues est chez lui un acte surnaturel qui a le plus de valeur qu'un simple acte de confiance spontanée de la part d'une personne toujours prévenue de bonté.

*Désire croire est le plus pur de la foi!*

*'Croire jusqu'à l'ivresse' Père Yves Girard*

Nous avons tous dans le cœur une sorte d'incrédulité. Disons au Seigneur : Je crois, je crois ! Tu peux ! Aide mon incrédulité. Et lorsqu'on nous demande de prier pour tant de personnes qui souffrent dans les guerres, dans leur condition de réfugiés, dans tous ces drames, prions, mais avec le cœur, et disons : Seigneur, fais-le. Je crois, Seigneur, mais aide mon incrédulité.

*Pape François, 20 mai 2013*